

A PROPOS D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DU GENRE *Heterocuma*,

PAR M. LOUIS FAGE.

Le 11 août 1923, M. Th. Monod, draguant sur les côtes du Rio de Oro, au nord du cap Barbas, captura de nombreux exemplaires mâles et femelles d'un Cumacé nouveau de grande taille, dont je donne ici la description.

Heterocuma intermedia, sp. nov. (fig. 1).

Femelle ovigère. — Longueur du corps, 16 millimètres. Carapace lisse, deux fois plus longue que haute, aussi longue que le pereion et contenue plus de quatre fois dans la longueur totale; sur sa moitié antérieure, une crête médiane dorsale faiblement ondulée. Yeux bien développés. Corne infra-antennaire peu saillante, largement dépassée en avant par le pseudo-rostre. Segments lisses ou à crêtes à peine sensibles; le dernier pléonite échancré en dessus au bord postérieur et laissant voir les valves anales.

Antennes I courtes et épaisses : premier article du pédoncule ovoïde, sa largeur, un peu plus grande que la longueur de l'article deux, contenue une fois et demie dans sa longueur; article deux, beaucoup plus étroit, à peine dilaté dans la région distale, et un peu plus court que l'article trois; deux flagelles à deux articles, flagelle principal pas plus long que la largeur de l'article trois du pédoncule et terminé par deux longues soies moniliformes, l'autre rudimentaire.

Antennes II, pièces buccales, branchies, maxillipèdes et péréiopodes I comme chez l'espèce type du genre : *Heterocuma Sarsi* Miers.

Péréiopodes II : basis aussi long que les trois articles suivants et la moitié du quatrième, armé de trois longues épines postérieures et portant un exopodite grêle à deux articles dont l'extrémité atteint presque le bord distal du mérus; article basal de cet exopodite quatre fois plus long que l'article distal et armé de trois épines latéro-externes; ischium absent; mérus un peu plus grand que le carpe, tous les deux pourvus d'une courte et robuste épine latéro-externe; dactyle de un tiers plus grand que l'ensemble des deux articles précédents, armé de nombreuses et courtes épines et d'une robuste épine terminale aussi longue que l'article.

Péréiopodes III sensiblement plus longs et plus grêles que le précédent; basis aussi long que l'ensemble des quatre articles suivants, pourvu d'un exopodite à deux articles dont l'extrémité atteint le tiers inférieur de

l'article, article basal de cet exopodite neuf fois plus grand que le terminal; ischium plus large que long; méros presque aussi long que l'ensemble des deux articles suivants; propode beaucoup plus étroit que le carpe dont le bord distal postérieur porte de longues soies spiniformes

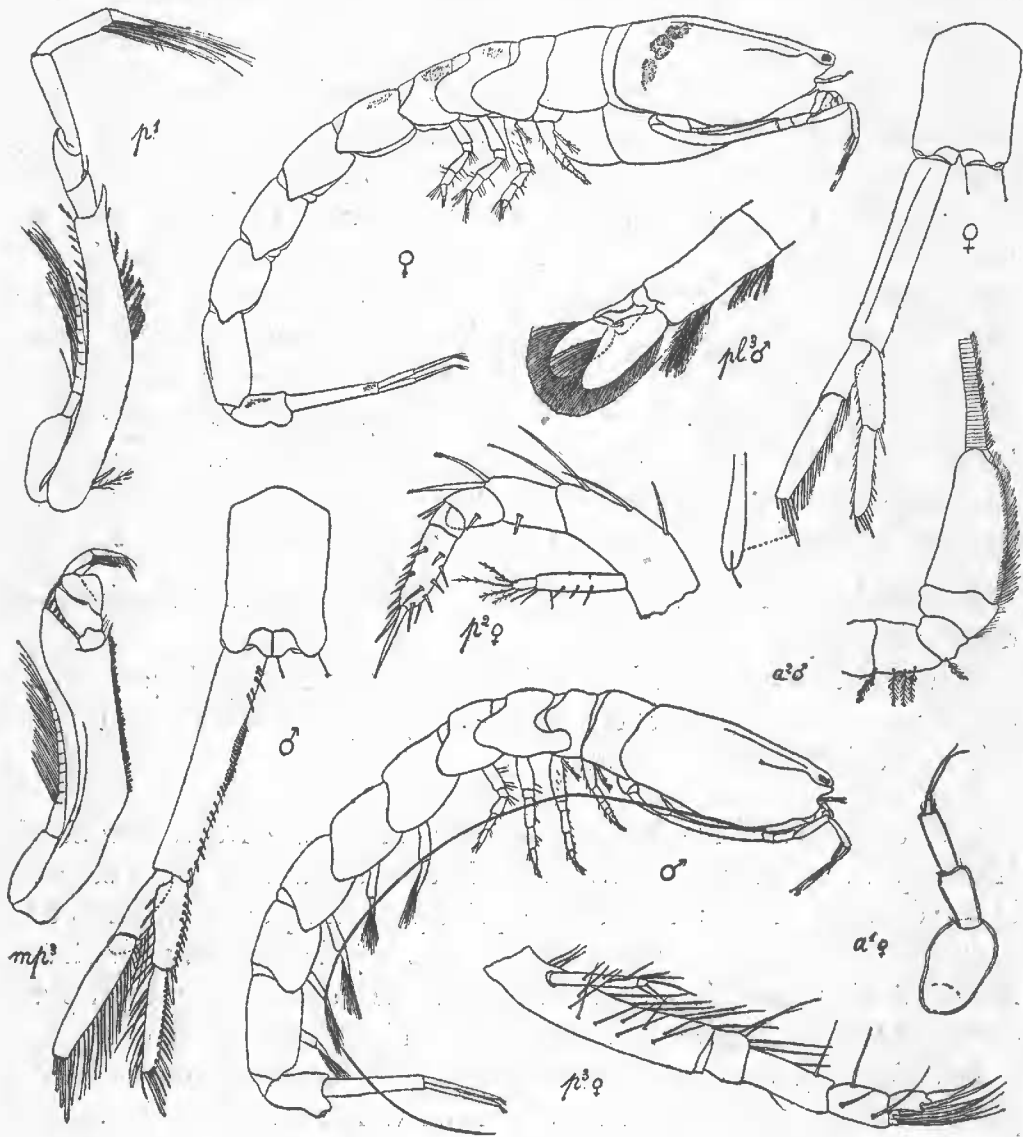


Fig. 1. — *Heterocuma intermedia*, sp. nov., ♂, ♀.

atteignant l'extrémité de l'appendice; dactyle plus long que le propode, aussi large que lui à la base, affilé à l'extrémité. Les autres péréiopodes semblablement constitués, mais avec le basis proportionnellement plus court et plus trapu et dépourvu d'exopodite.

Uropodes : pédoncule une fois et demie plus grand que le dernier pléonite et un peu plus grand que les rames, quelques courtes épines au bord interne; article basal de la rame externe de moitié plus court que l'article

distal, pourvu seulement de longs poils à l'angle distal interne, article distal orné sur toute la longueur du bord interne de poils spiniformes et, au bord distal de quatre à cinq poils spatulés portant un cil terminal; rame interne à peine plus courte, article basal un peu plus court et plus large que l'article distal, tous les deux armés, sur les bords externes et internes, de courtes épines ou de poils spiniformes.

Mâle adulte. — Longueur du corps, 16 millimètres. Carapace un peu plus allongée. Quatrième péréionite profondément échancré sur les côtés et en avant; pléonites proportionnellement plus hauts. Antennes II aussi longues que le corps; dernier article du pédoncule aussi long que l'ensemble des articles précédents, dilaté à la base et orné d'une brosse épaisse de courtes soies; articles du flagelle très courts et très nombreux. Rames des pléopodes plus courtes que le pédoncule; article basal de la rame externe deux fois plus court que l'article distal et concave en avant; rame interne dilatée au milieu du bord interne qui porte un endopodite rudimentaire. Épines et poils des uropodes plus nombreux et plus robustes que chez la femelle; le pédoncule armé vers le milieu du bord interne de spinules très serrées, disposées sur plusieurs rangées longitudinales.

Couleur blanc crème marqué de taches latérales diffuses et symétriques d'un brun rouge.

Très nombreux exemplaires mâles et femelles, dragués par 20 à 30 mètres sur un fond de sable coquillier, à quelques milles à l'ouest de la baie Angra da Cintra (Rio de Oro).

Cette espèce est voisine de l'unique espèce du genre⁽¹⁾, *Heterocuma Sarsi* Miers, qui, avec sa variété *granulata*, vit dans le détroit de Corée et dans la mer du Japon. Elle s'en distingue principalement par les antennes I à pédoncule fortement dilaté; les uropodes dont le pédoncule est proportionnellement plus allongé, dont l'article basal de la rame interne est plus court que l'article distal; et, surtout, par les dimensions plus importantes et la division en deux articles de l'exopodite des deuxièmes et troisièmes péréiopodes. Ce dernier caractère, comme on va le voir, donne à l'espèce nouvelle toute son importance.

Dans le volume du *Tierreich* consacré aux Cumacés, le R. STEBBING (1913) maintient ou élève au rang de familles distinctes les *Vaunthompsoniidae*, les *Sympodommatidae* et *Bodotriidae*. Les genres qui rentrent dans ces diverses familles ont en commun: l'absence de telson indépendant, la présence de cinq paires de pléopodes chez les mâles et d'exopodites plus ou

(1) Je viens seulement d'avoir connaissance de la description de l'*H. Africana* Zimmer de Freetown, espèce voisine de l'*H. Sarsi* et bien distincte de celle décrite ici.

moins développés à certains périopodes. Par l'ensemble de ces caractères ils se distinguent aisément de tous les autres Cumacés. Mais, tandis que les *Vaunthompsoniidæ* ont quatre (♂) ou trois (♀) paires de périopodes pourvus d'exopodites, les *Sympodommatidæ* n'en ont que trois dans les deux sexes et les *Botriidæ* une seule paire avec parfois des rudiments aux deuxièmes et troisièmes périopodes.

Ces caractères, commodes assurément pour la détermination des espèces, ne semblent pas d'une importance suffisante pour la séparation en trois familles distinctes de formes ayant entre elles d'aussi étroites affinités. Telle est bien d'ailleurs l'opinion de Hansen (1895), de Calman (1905, 1910) et de Zimmer (1913), lesquels réunissent les *Vaunthompsoniidæ* aux *Botriidæ*. C'est avec raison que ce dernier auteur place également le genre *Sympodomma* parmi les *Botriidæ* et la découverte de l'*Heterocuma intermedia* donne précisément à cette manière de voir une force nouvelle.

La caractéristique essentielle, en effet, du genre *Sympodomma* est la présence aux trois premières paires de périopodes d'un exopodite bien développé, multi-segmenté, tandis que cet exopodite reste rudimentaire, sétiforme et à un seul article aux deuxièmes et troisièmes périopodes dans les genres *Heterocuma* et *Cumopsis*. Or l'*Heterocuma intermedia*, pour lequel cependant nous nous refusons à créer un genre nouveau tant il est voisin de l'*H. Sarsi*, a les périopodes pourvus d'un exopodite à deux articles et de dimension intermédiaire entre celui de cette espèce et celui des *Sympodomma*. Il devient dès lors impossible de placer dans deux familles distinctes les *Heterocuma* et les *Sympodomma* qui, par ailleurs, se ressemblent à tous égards.

La relation que nous constatons entre ces deux genres trouve comme une confirmation dans la distribution géographique des espèces qui les constituent, puisque tous les deux, signalés des mers de Chine, ont maintenant un représentant connu sur les côtes d'Afrique : le *Sympodomma africanum* Stebb., de Cape Point et l'*Heterocuma intermedia*, sp. nov., du Rio de Oro.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

1905. CALMAN (W. T.), The *Cumacea* of the Siboga Expedition, XXXVI, p. 8.
1910. — On *Heterocuma Sarsi* Miers. *Ann. nat. Hist.*, sér. 8, vol. 6, p. 612, pl. 10, fig. 1-13.
1895. HANSEN (H. J.), Isopoden, Cumaceen und Stomatopoden in : *Ergeb. Plankton-Exp.*, p. 56.
1879. MIERS (Ed. J.), On a collection of Crustacean made in the Corean and Japanese Seas. *Proc. Zool. Soc. London*, p. 57, pl. III, fig. 3.
1913. STEBBING (R.), *Cumacea* in : *Das Tierreich*, 39. Lief.
1906. ZIMMER (C.), Die Cumaceen der *Deutschen Tiefsee-Expedition*, VIII, p. 159.
1913. — Die Cumaceen der *Deutschen Südpolar-Expedition*, XIV, p. 443.